

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 30 (1950)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Le Rhône, lien franco-suisse  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-888285>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Rhône, lien franco-suisse



Le Rhône est, parmi les grands fleuves européens, celui peut-être qui tient la plus grande place dans l'histoire et la littérature en tant qu'élément de civilisation et de progrès économique.

Gabriel Hanotaux a fort bien relevé l'importance capitale du fleuve pour le génie français : « La civilisation étant née en Orient et ayant pour premier véhicule la Méditerranée, la France n'eût pas été la France, si le Rhône ne l'eût pas mise en relations directes avec ces régions privilégiées. C'est là l'office propre du noble fleuve. La France est un pays méditerranéen, la France participe à l'héritage du génie grec et du génie italien, parce qu'elle a le Rhône. Sans le Rhône, sa face eût été uniquement tournée vers les froides brumes du Nord : c'est le Rhône qui insinue en elle la lumière, la chaleur, la joie d'être sous le grand soleil vivant. »

Les historiens Pline et Strabon donnent d'ailleurs de précieux renseignements sur le rôle important que le fleuve jouait déjà de leur temps comme moyen de communication entre le Nord et le Midi. Et Gabriel Faure, dans son ouvrage « Aux bords du Rhône », souligne : « Par la vallée du Rhône, Rome apporte sa civilisation à la Gaule ; par cette même vallée, le christianisme lui enseigne les notions de bonté, d'égalité, de fraternité ; les Orientaux font pénétrer, avec leurs marchandises, la douceur de la Grèce et les nouvelles idées ; c'est par elle encore que les premiers chrétiens, conduits par le vieux Pothin, commencèrent la conquête morale et spirituelle de la France. »

Ce courant civilisateur ne s'arrête pas à la France, il pénètre dans notre pays grâce au Rhône qui constitue sa principale issue vers le Midi, vers la Méditerranée, vers l'Orient, berceau de l'art, de la philosophie, de la poésie, des sciences et de la religion. Le Rhône a marqué profondément notre pays, il lui a donné sa physionomie, son esprit et sa foi.

Mais ce qui, à nos yeux, donne au Rhône sa signification la plus belle et la plus riche, ce qui nous le rend cher, indispensable, c'est son caractère de fleuve franco-suisse, c'est sa fonction profonde et naturelle de lien franco-suisse. Ses eaux emportent les rêves de chaleur, de soleil, d'espace des habitants de nos montagnes, rêves qui entraînent parfois à leur suite les hommes ou les produits de leurs industries. Elles canalisent en retour, vers la Suisse, les pensées fécondes, les courants civilisateurs, le génie de contrées plus riches qu'elle. Le Rhône a toujours été et sera sans doute toujours un élément de rapprochement et d'enrichissement, un lien salutaire entre la France et la Suisse.

Les poètes de chez nous, les Ramuz, les Piachaud, les Zermatten, ont bien senti cela quand ils ont chanté le Rhône et la communauté de civilisation et de culture qui caractérise ses riverains. Gustave Tournier, le fondateur de l'Union générale des Rhodaniens, ne s'est pas contenté de chanter le Rhône, il a renforcé cette fraternité qui unit les gens du Valais, du pays de Vaud, de Genève, à ceux de Lyon, de Marseille, de Provence.

Et ce n'est pas le moindre mérite de cette union, d'avoir donné naissance à ces grandioses fêtes du Rhône qui resserrent chaque année davantage les liens qui unissent tous ses riverains. Dans une atmosphère de lumière, de chants et de danses, dans un épanouissement de couleurs rutilantes, dans un ruissellement de satin, de soie, de brocart, d'argent et d'or, les hymnes et les chants de Suisse et de France fraternisent sous la bannière des Rhodaniens.

C'est parce que le Rhône est un des liens les plus solides et les plus réels de l'amitié franco-suisse, que nous avons estimé opportun de lui consacrer ce numéro spécial de fin d'année. Liens économique, culturel, touristique, folklorique, c'est en même temps une source de poésie et de couleurs particulièrement réconfortante au terme d'une année consacrée tout entière au rapprochement entre les deux pays.

Nous tenons à remercier ici toutes les maisons et toutes les personnes qui nous ont aidés à préparer ce cahier : l'Imprimerie Alençonnaise, tout d'abord, à laquelle va notre reconnaissance la plus vive pour sa précieuse et fidèle collaboration ; M. André Massé, notre dévoué dessinateur, à qui nous devons la couverture originale de ce fascicule ; l'imprimerie Néogravure-Desfossés et la maison d'éditions Albert Skira à Genève ; la Compagnie nationale du Rhône et son distingué directeur, M. Tournier ; l'Office central suisse du tourisme et plus particulièrement M. Paul Martinet, chef du siège auxiliaire de Lausanne, qui nous a fourni de nombreux clichés, ainsi que Monsieur Blaser, directeur de l'agence de Paris ; nos remerciements s'adressent enfin à toutes les éminentes personnalités suisses et françaises qui ont bien voulu collaborer à ce numéro.

Il valait la peine de dédier au Rhône une plaquette que nous nous sommes efforcés de présenter d'une manière aussi plaisante que possible et que nous sommes heureux d'offrir à tous nos membres et amis avec nos vœux les plus sincères pour l'an prochain.

REFS